

Noura Etnatcha
ECG Jean-Piaget
Noura.Etntc@eduge.ch

Madame la Conseillère d'Etat
Mme Anne Emery-Tortacinta

Genève le 22 décembre 2022

Concernant: la place du *Grand cahier* et de la censure à l'école

Madame la Conseillère d'Etat,

Je vous écris par rapport au roman Le Grand Cahier d'Agotha Kristof, que je suis allée voir sous forme de pièce de théâtre avec ma classe, à la Comédie de Genève le 6 octobre 2022. Puis lu en classe, au cours de ma 3ème année à l'Ecole de Culture Général.

Ce roman parle de deux jumeaux qui doivent partir de chez eux à cause de la guerre pour aller dans la petite ville, vivre avec leur Grand-mère. Celle-ci va les faire travailler afin qu'ils puissent manger. Les jumeaux vont devoir s'adapter à leur nouvelle vie et vont voir un monde qui lui aussi s'adapte à la situation de guerre, d'une façon assez complexe.

Ce livre contient des scènes à caractère pédopornographiques, zoophiles et violentes qui peuvent choquer les âmes sensibles. Ces scènes sont hyper réalistes, il n'épargne aucun détail aux lecteurs. Dans *Fahrenheit 451*, Bradbury a cette phrase:

"Un livre est un fusil chargé dans la maison d'à côté. Brûlons-le. Déchargeons l'arme. Qui sait qui pourrait être la cible de l'homme cultivé?"

Est ce que malgré la présence de thèmes délicats dans ce livre, peut il être mis au programmes des élèves du secondaire? Et pourquoi?

De mon point de vue, je pense que malgré ces thèmes le livre peut être mis aux programmes des élèves du secondaire car en réalité dans notre vie actuelle malheureusement tout le monde connaît ces choses là, ils en ont peut être même déjà entendu parler. Le problème est qu'il faudrait faire attention qu'une personne n'aie pas subi une chose qui peut s'apparenter à certaine scène du livre. Ceci pourrait lui rappeler un traumatisme. Par exemple, la scène du "viol" des jumeaux par la servante du pretre qui leur fait une fellation ou lorsque Bec-de-Lièvre raconte aux jumeaux le chantage que le pretre lui fait afin qu'elle reçoit de l'argent et en échange il lui touche ses parties intimes.

Faudrait aussi faire attention aux personnes très sensibles et donc prévenir les élèves, leur introduire l'histoire et leur dire précisément quel chapitre contient des scènes plutôt dérangeantes afin qu'ils puissent les sautées.

Ce qui est bien aussi c'est que le/ la prof pourrait en profiter de ce livre pour faire une prévention justement et donc avertir les élèves des dangers possibles dans la vie.

Comme le dit Anne Roland: "Lecteur choqué, loin d'être détruit est puissamment averti".

Dans le monde dans lequel on vit actuellement, et avec l'évolution de chaque génération, maintenant petit à petit les jeunes commencent à apprendre, à connaître beaucoup de choses plus que les adultes aux époques d'avant. La perception des adultes est souvent en décalage avec celles des ados justement dû à l'évolution. La vie, l'environnement, la société etc à changer et donc ces élèves de secondaires ne seront pas extrêmement choqués de ces thèmes là puisqu'ils les connaissent déjà. Ce qui pourrait déranger, c'est lorsque la description de la scène est vraiment très détaillée à ce moment-là, celle-ci paraît vraiment réaliste et on peut se mettre à la place du personnage, avoir l'impression que ça peut arriver à tout le monde. D'après la jeune Louise: "Je ne vois pas pourquoi on devrait censurer des livres comme ça parce que, au lieu de nous pervertir, ça nous apprend... Les livres nous préviennent mieux parce qu'on voit tout, comment ils plongent, comment ils essaient de ressortir de tout ça. Je trouve que c'est mieux que les campagnes de prévention."

En conclusion, ce livre peut être lu par des élèves du secondaire prévenu des thèmes délicats présents dans le roman et avec une petite sensibilisation avant de lire le livre. Ensuite, après la lecture, demander aux élèves d'en discuter afin qu'ils puissent partager leur ressenti et ne pas garder ceci en soit, débattre, donner leur avis et dire ce qui les a choqué ou pas.

En vous remerciant, mes meilleures salutations